

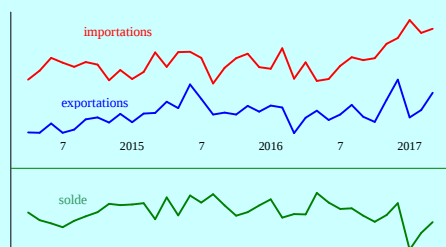
Solde : -5,4 milliards d'euros

Exportations : 39,3 Mds€

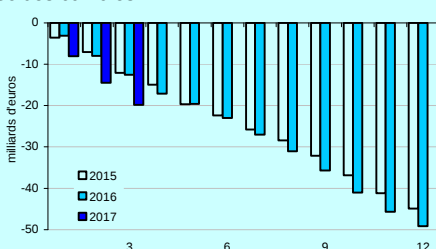
Importations : 44,6 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



L'amélioration du solde se confirme

Les exportations connaissent un net regain à la faveur de la fermeté des livraisons de nombreux produits de l'industrie manufacturière. Les achats industriels sont également en hausse, mais leur progression est en grande partie compensée par un net repli des approvisionnements énergétiques. Après avoir culminé à 8,1 milliards d'euros en janvier, le déficit commercial continue ainsi de se réduire (5,4 milliards en mars, après 6,4 milliards en février).

Le déficit se réduit d'un milliard d'euros pour atteindre 5,4 milliards en mars. Les exportations accentuent leur redressement (+3,8 % après +1,6 % en février), tandis que les importations cessent de refluer (+0,8 % après -2,3 % en février). Le déficit des 12 derniers mois (d'avril 2016 à mars 2017) atteint 55,6 milliards contre 48,4 milliards pour l'année 2016 et 45,2 milliards en 2015.

L'amélioration de la balance commerciale est très marquée pour les produits énergétiques du fait de la contraction des approvisionnements, en hydrocarbures naturels comme en produits pétroliers raffinés. Les autres améliorations concernent les machines industrielles, les produits de l'industrie automobile, les parfums et cosmétiques, les produits agricoles et agroalimentaires ainsi que le matériel de guerre. Elles sont essentiellement liées à des hausses des ventes.

Les détériorations de solde s'observent pour les produits de l'industrie aéronautique, les métaux, l'habillement, la bijouterie joaillerie, le matériel électrique et les jeux et jouets. Elles résultent de hausses des importations dont l'effet est parfois atténué par la bonne tenue des ventes.

La balance commerciale varie peu pour les autres grandes catégories de produits du fait de la hausse conjointe des deux flux d'échanges. Cette relative stabilité prévaut notamment pour les produits chimiques et pharmaceutiques, et pour les équipements informatiques et électroniques.

Le solde commercial s'améliore nettement avec l'Amérique du fait d'une poussée des ventes (aéronautique, équipements industriels, pharmacie et biens intermédiaires). Vis-à-vis de l'Afrique, l'excédent s'amplifie sous le double effet d'une hausse des ventes (pharmacie, aéronautique et équipements industriels) et d'une contraction des approvisionnements en hydrocarbures naturels. Pour l'UE, la réduction du déficit intervient dans un contexte de hausse des échanges, plus marquée à l'exportation pour les biens intermédiaires, les matériels de transport (industries automobile et aéronautique) et les équipements industriels. La conjoncture est comparable avec l'Asie, avec une hausse des ventes (aéronautique, chimie, équipements électroniques et machines industrielles) dont l'effet est atténué par une progression des achats d'équipements informatiques, d'habillement, de machines industrielles et de métaux. En revanche, l'excédent se réduit avec le Proche et Moyen-Orient du fait d'un repli des livraisons aéronautiques et d'une progression des achats énergétiques (hydrocarbures naturels et produits pétroliers raffinés), à contre courant de la tendance.

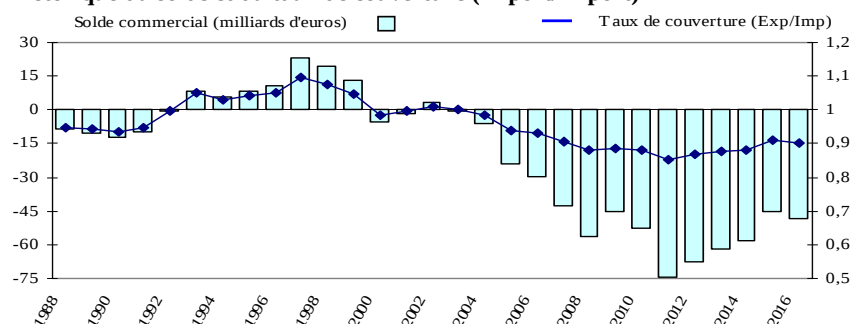
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

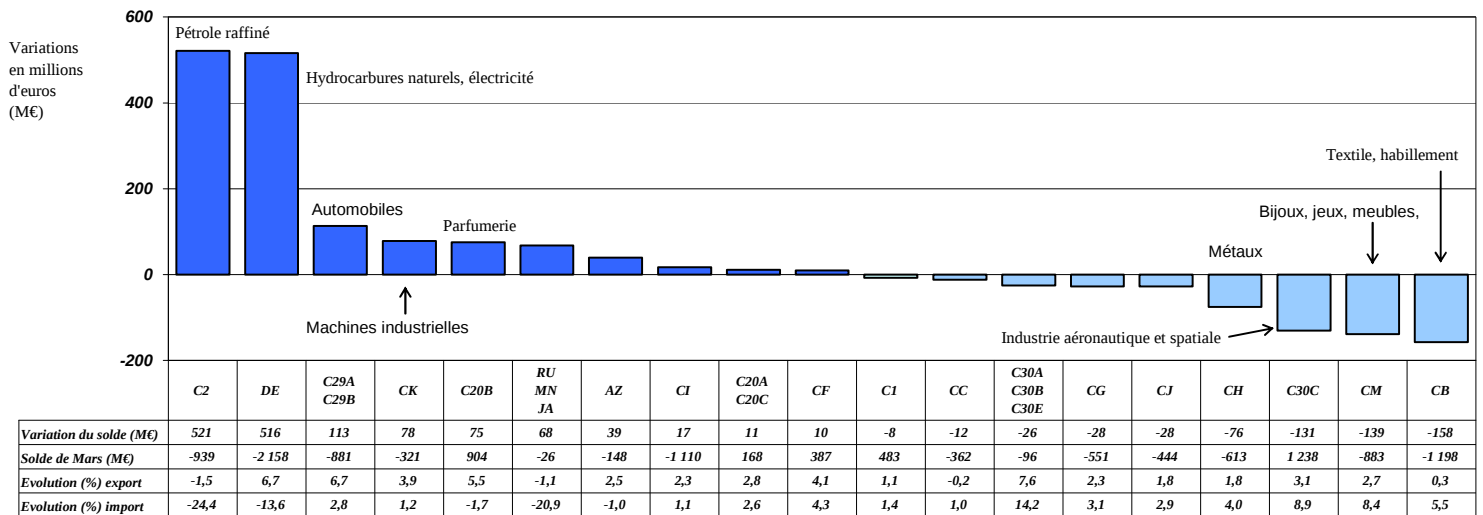
	Montants Mds€		Glissements*		
	Mars 2017	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	39,3	114,3	3,8 %	-1,4 %	1,9 %
Importations	44,6	134,2	0,8 %	3,8 %	7,6 %
Solde	-5,4	-19,9	+1,1 Md€	-6,4 Mds€	-7,3 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (janvier 2016 à mars 2016).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de février à mars



C2 : pétrole raffiné ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; CK : machines industrielles et agricoles ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; AZ : produits agricoles ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C20A, C20C : produits chimiques ; CF : produits pharmaceutiques ; C1 : produits des IAA ; CC : bois, papier, carton ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CB : textiles, cuirs.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗ Import ↘

L'excédent se contracte légèrement, car les achats se redressent partiellement, après deux mois de décrue, tandis que les ventes n'enregistrent qu'une progression limitée, après leur rebond de février.

Les ventes d'avions, qui ont globalement retrouvé en février un niveau conforme à la tendance après les fortes fluctuations de décembre et janvier, maintiennent le cap. En l'absence, comme les mois précédents, de grands contrats de l'industrie spatiale, la légère progression globale des exportations est essentiellement à mettre au compte d'une poussée des ventes de turboréacteurs (Etats-Unis, Chine, Allemagne, Suisse et Inde), après deux mois en creux.

La relance partielle des importations tient à une reprise d'achats d'avions aux Etats-Unis (au plus bas en janvier et février 2017, après un pic d'acquisitions fin 2016), à des retours d'avions gros porteurs en France (avions en cours de finalisation) et à des acquisitions de pièces et parties d'avions plus importantes à l'Allemagne et aux Etats-Unis. Par ailleurs, un achat de matériel pour l'industrie spatiale intervient avec le Royaume-Uni (76 millions d'euros), mais les approvisionnements en turboréacteurs refluent ce mois-ci depuis ce partenaire.

En mars, les livraisons d'Airbus atteignent 2,412 milliards d'euros pour 26 appareils (dont 1 A380) contre 2,569 milliards d'euros pour 29 appareils (dont 2 A380) en février. Après les extrêmes récents (1,0 milliard en janvier et 5,8 milliards en décembre 2016), ces résultats s'inscrivent de nouveau dans la tendance de long terme des livraisons.

Automobile (C29A, C29B)

Export ↗ Import ↘

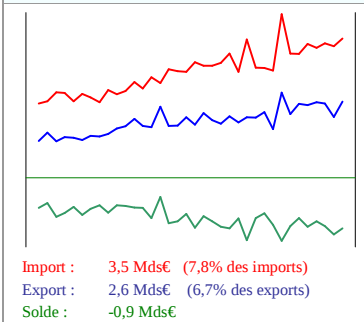
Le déficit commercial se réduit à la faveur d'un rebond des ventes qui domine une nouvelle progression des achats.

La relance des ventes de véhicules est très marquée vers les grands marchés de l'UE. A moindre niveau, la hausse est plus modérée vers

les pays tiers, car une chute des livraisons aux Etats-Unis et au Canada atténue les bonnes performances enregistrées par ailleurs (Suisse, Norvège, Afrique du Nord, Amérique du Sud, Australie, Hong Kong et Corée du Sud). La poussée des ventes de pièces et équipements est en revanche à peine moins prononcée vers les marchés tiers que vers ceux de l'UE (Allemagne en particulier).

La poussée des approvisionnements en véhicules s'observe depuis les fournisseurs de l'UE. Hors UE, les achats refluent depuis le Japon mais restent fermes par ailleurs (Turquie, notamment). Pour les pièces et équipements, la progression des achats concerne essentiellement l'UE, l'Afrique du Nord et l'Asie.

Véhicules automobiles (C29A)* Caf/Fab estimés, CVS-CJO



Pétrole raffiné (C2)

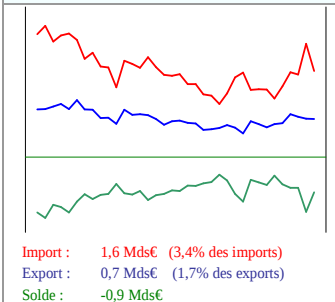
Import ↘ Export ↗

Le déficit se réduit, les importations retombant après leur poussée de février, tandis que les exportations s'effritent toujours.

Dans un contexte de moindre tension sur les prix, le volume des importations reflue globalement après s'être fortement amplifié en février. Les principales diminutions concernent l'Amérique du Nord et l'UE, pour laquelle les baisses depuis l'Allemagne, l'Espagne, le Royaume-Uni et les Nouveaux Etats Membres sont un peu atténuées par la fermeté des achats à la Belgique, aux Pays-Bas et à l'Italie. Les approvisionnements restent cependant fermes auprès du Moyen-Orient (Arabie saoudite et Bahreïn) et de l'Algérie.

A l'exportation, la diminution des prix est presque compensée par une hausse des volumes. Par zone, la valeur des livraisons est globalement stable. En particulier, vers l'UE, un sensible repli vers le

Produits pétroliers raffinés (C2)* Caf/Fab estimés, CVS-CJO

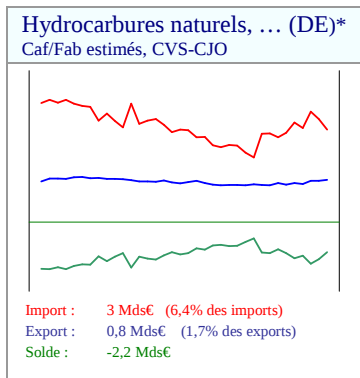


Royaume-Uni est compensé par une hausse vers les Pays-Bas, tandis que pour l'Amérique, la diminution vers les Bahamas a pour pendant une hausse vers les Etats-Unis.

Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Import ↗

Les importations d'hydrocarbures naturels accentuent le repli entamé en février. La baisse touche à la fois les achats de gaz naturel et ceux de pétrole brut. Elle est due à une détente sur les prix et à une diminution des volumes acheminés. Les approvisionnements en pétrole brut se réduisent fortement auprès de l'Afrique (Algérie, Guinée équatoriale, Nigeria et Libye) et de l'Europe hors UE (Norvège, Russie et Kazakhstan). A contre-courant, les achats sont en hausse depuis le Proche et Moyen-Orient (Iran, Arabie saoudite et Irak) et depuis le Danemark.



En lien avec la remise en route progressive de centrales nucléaires, les importations d'électricité se réduisent encore tandis que les exportations progressent légèrement, les hausses vers le Royaume-Uni et l'Espagne l'emportant sur des replis à destination de la Suisse et de l'Allemagne. Par ailleurs, les ventes de déchets métalliques repartent à la hausse, vers l'UE (Espagne et Italie, notamment) et vers la Turquie.

Textiles, habillement, ... (CB)

Import ↗

Les achats repartent après un creux de deux mois. Les ventes demeurant atones, le déficit se creuse à nouveau. Les achats repartent notamment à la hausse pour les articles d'habillement asiatiques (Chine, Bangladesh et Inde) et pour les chaussures, depuis la Chine, le Vietnam, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne.

Machines industrielles (CK)

Export ↗

Tandis que les importations poursuivent une lente progression depuis la plupart des fournisseurs, les exportations enregistrent une poussée qui permet de réduire le déficit. Le bond des ventes s'observe aussi bien vers les clients de l'UE, avec l'Allemagne en fer de lance, que vers les pays tiers (Etats-Unis, Chine, Corée du Sud, Pakistan, Russie, Ukraine, Norvège et Turquie, pour ne citer que les principaux).

Bijoux, jeux et jouets, meubles, ... (CM)

Import ↗

Après s'être réduits en février, les achats de bijoux, meubles, instruments à usage médical ainsi que d'articles de sport, jeux et jouets repartent de l'avant, ce qui pèse directement sur les déficits car les ventes stagnent, à l'exception de celles du dernier ensemble cité de produits manufacturés, à destination de l'UE.

Les achats sont notamment portés par des acquisitions de bijoux à la Suisse et au Royaume-Uni, de diamants à Israël et au Royaume-Uni, d'autres pierres précieuses à la Colombie, à la Tanzanie et au Myanmar et enfin de bijouterie fantaisie à la Chine. Hors produits de la bijouterie, les hausses concernent également les instruments à usage médical, optique et dentaire à l'Italie, au Mexique et aux Etats-Unis, les jeux et jouets depuis l'UE et les Etats-Unis, les articles de sport depuis la Chine et l'Italie, et, dans une moindre mesure, les stylos depuis l'Asie.

Autres produits

Parfums et cosmétiques (C20B)

Les exportations de cosmétiques et de parfums et eaux de toilette accentuent leur progression, ce qui profite directement à l'excédent de la branche. Les ventes bondissent notamment à destination de la Chine, de Singapour, de la Corée du Sud, des Etats-Unis, de l'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis et de l'Allemagne.

Pharmacie (C21Z)

Dans un contexte de hausse des échanges, plus marquée à l'exportation, le retour à un haut niveau de l'excédent se confirme au mois de mars.

Les exportations poursuivent leur hausse entamée en février. En mars, les livraisons de médicaments enregistrent une forte poussée vers l'Afrique (Ethiopie, Nigeria et Niger, dans le cadre d'une campagne de lutte contre l'onchocercose) et vers l'UE (Italie, Allemagne et Belgique). Elles retombent cependant vers la Suisse (après un mouvement exceptionnel en février). Les exportations de vaccins humains sont également très fermes, essentiellement à destination des pays tiers (Brésil, Afrique du Sud, Chine et Irak).

Les achats repartent à la hausse, après le reflux de février (contrecoup du pic d'approvisionnement de janvier). Les acquisitions de médicaments sont importantes auprès des Etats-Unis, de la Suisse et de l'UE (Irlande, Italie et Espagne). Celles de principes actifs augmentent en outre depuis l'Irlande et celles de produits sanguins depuis les Etats-Unis, Singapour, le Danemark et l'Allemagne. Ces hausses dominent largement un repli des achats de vaccins (Belgique, Italie, Etats-Unis et Canada).

Produits métallurgiques et métalliques (CH)

Les importations effacent leur repli de février et le déficit se creuse en dépit de la hausse toujours régulière des exportations.

Les achats, qui demeurent moindres pour les métaux non ferreux (augmentation des achats d'aluminium à l'UE, mais repli des approvisionnements en uranium auprès de l'Afrique), sont portés par d'importantes acquisitions de chaudières pour l'industrie nucléaire auprès du Japon et par la fermeté des importations de produits sidérurgiques depuis l'UE (Belgique et autres grands fournisseurs), la Turquie et les pays asiatiques.

La hausse des ventes tient toujours à la fermeté des livraisons de produits sidérurgiques. Celles-ci progressent à destination de l'UE (Allemagne, Italie et Belgique) et, à moindre niveau, des Etats-Unis, de la Turquie et de la Suisse.

Produits agricoles (AZ)

Une légère hausse des exportations conjuguée à un effritement des importations contribue à une réduction du déficit.

Les exportations restent toujours pénalisées par le faible niveau des livraisons de blé à l'Afrique du Nord. Leur léger regain du mois résulte d'une importante vente d'orge à l'Arabie saoudite et de livraisons soutenues de blé aux clients de l'UE. A moindre niveau, les ventes de fruits sont également bien orientées vers l'UE.

Le très léger repli des achats de mars tient d'abord à de moindres acquisitions de produits de la pêche à la Norvège et au Royaume-Uni. Par ailleurs, les approvisionnements en graines oléagineuses sont très soutenus auprès du Canada, du Brésil et de l'Australie, mais ceux de maïs sont en net repli auprès de l'UE, en dépit d'une poussée en provenance de Belgique.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

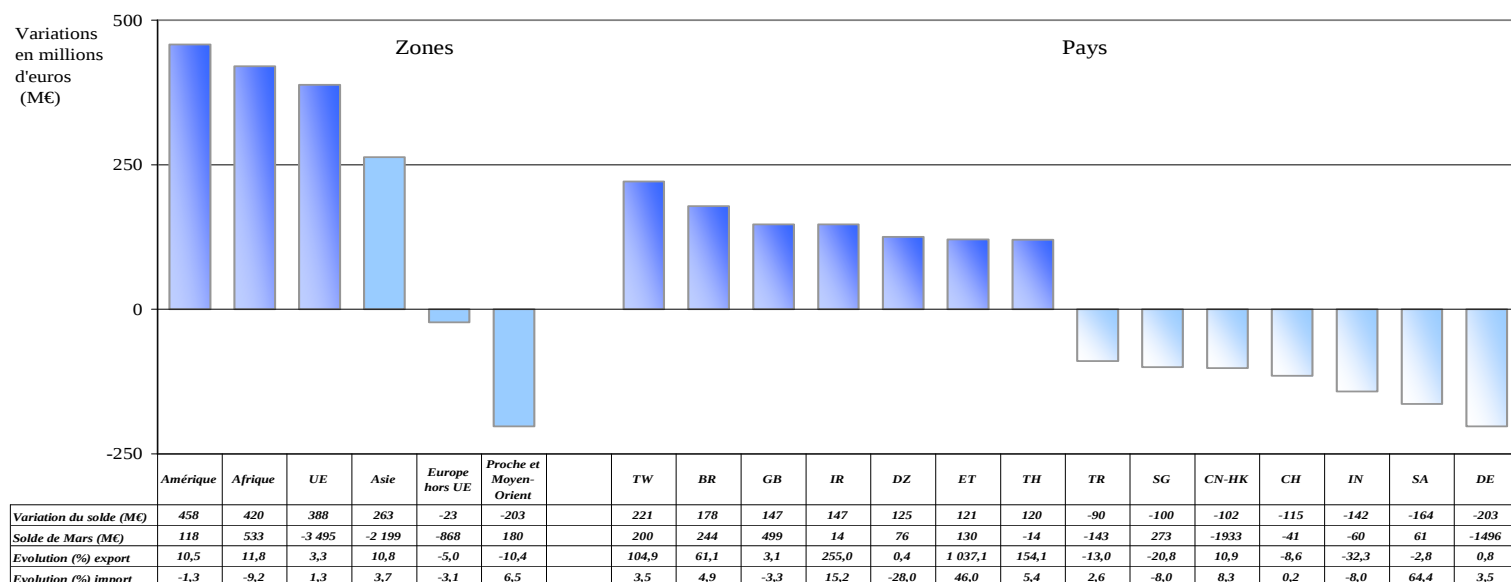
Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois



Les Zones

Variations du solde par zone et pays de février à mars



TW : Taïwan ; BR : Brésil ; GB : Royaume-Uni ; IR : Iran ; DZ : Algérie ; ET : Ethiopie ; TH : Thaïlande ; TR : Turquie ; SG : Singapour ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; CH : Suisse ; IN : Inde ; SA : Arabie saoudite ; DE : Allemagne.

Amérique

Export ↗ Import ↘

Le commerce avec cette zone renoue avec un excédent sous la poussée des exportations, avec un léger recul des importations. L'amélioration de l'excédent est sensible avec le Brésil en lien avec une vive croissance des exportations (Airbus, matériel électrique, radars, vaccins notamment), alors que les importations progressent à peine (tourteaux). Avec le Mexique, le rebond des ventes (Airbus, métallurgie, machines industrielles, chimie) profite directement au solde commercial car les ventes sont atones. Les autres améliorations sont plus modérées : Etats-Unis (hausse des ventes - équipements industriels, médicaux, biens intermédiaires et jeux - supérieure à celle des achats - produits aéronautiques, pharmaceutiques et chimiques), Argentine (reprise de livraison d'Airbus, croissance des ventes de biens intermédiaires et d'équipements industriels et informatiques). Enfin, avec le Canada, le déficit se réduit légèrement grâce à d'importantes ventes de pièces informatiques pour avions. A contrario, le solde se détériore avec les Bahamas, après une forte vente d'essence le mois dernier.

Afrique

Export ↗ Import ↘

La nette amélioration de la balance commerciale résulte à la fois d'un redressement des exportations et d'un recul des importations. Ce dernier porte d'abord sur les hydrocarbures naturels. Il est marqué avec l'Algérie, la Guinée équatoriale, l'Angola et la Libye, avec lesquels les soldes s'améliorent. De moindres approvisionnements en pétrole brut concernent également le Nigeria et la Côte d'Ivoire, mais la baisse concomitante des ventes (tuyaux pour industrie pétrolière d'une part, produits agricoles et chimiques d'autre part) laisse les soldes presque inchangés. A l'exportation, les poussées qui s'observent vers l'Ethiopie et le Niger (médicaments contre l'onchocercose), l'Afrique du Sud (Airbus) et l'Egypte (radars) entraînent ici encore des améliorations de soldes sensibles.

UE

Export ↗↗ Import ↗↗

Après le recul des échanges du mois dernier, le rebond des exportations est plus prononcé, ce qui permet une réduction du déficit. Avec l'Italie, l'aéronautique contribue à une amélioration du solde : les avions envoyés ce mois-ci pour livraison (peinture) n'étant pas encore tous revenus en France. Les ventes à l'Italie bénéficient en outre de hausses pour la chimie et les automobiles. Avec la Belgique, ce sont les expéditions d'automobiles et de biens intermédiaires qui progressent davantage que les approvisionnements en produits sidérurgiques et chimiques. Avec le Royaume-Uni, progression des ventes (chimie, automobiles, bijoux, IAA) et diminution des achats (aéronautique) se conjuguent pour

améliorer l'excédent. Plus modérées, les améliorations avec la Suède, la Finlande et le Luxembourg tiennent uniquement à de meilleures ventes (Airbus pour les premiers, automobiles pour le dernier). A contrario, le solde avec l'Allemagne enregistre une détérioration : les achats effacent le recul du mois dernier (transports en particulier), et les ventes progressent peu. C'est le cas également des Pays-Bas, où la hausse des achats (chimie, café, et gazole) l'emporte sur celle plus généralisée des ventes. Enfin, pour l'Irlande, le bond des approvisionnements pharmaceutiques domine la hausse des ventes (Airbus et produits chimiques).

Asie

Export ↗ Import ↗

Le déficit se réduit car la reprise des échanges est nettement plus forte à l'exportation. Les nombreuses livraisons d'Airbus sont à nouveau déterminantes. Elles améliorent les soldes avec Taïwan, la Thaïlande, le Vietnam, et le Pakistan, qui prend également livraison de turbines à gaz. Avec la Chine et Hong Kong, elles progressent, mais cette évolution est dominée par la hausse des achats (produits informatiques, électroniques et machines industrielles) et le déficit se creuse. Par contre, un net recul des livraisons d'Airbus à l'Inde et à Singapour y réduit sensiblement les soldes. Enfin, les détériorations avec le Japon et la Corée du Sud sont sans lien avec l'aéronautique et dues à des achats en hausse : chaudronnerie nucléaire pour le premier et pharmacie et machines industrielles pour le second.

Europe hors UE

Export ↘ Import ↘

Le déficit se creuse à peine, le retrait global des exportations étant juste supérieur à celui des importations, avec cependant des situations contrastées par partenaire. Ainsi, l'évolution est fortement négative avec la Suisse (après les importants transferts de médicaments vers ce partenaire en février) et la Turquie (recul des ventes aéronautiques et progression des achats - automobiles, métaux et carburateurs). A l'inverse, les évolutions sont positives avec la Russie et le Kazakhstan (moindres achats d'hydrocarbures), ainsi qu'avec l'Ukraine (recul des importations d'huile de tournesol).

Proche et Moyen-Orient

Export ↘

A rebours de la tendance, le solde se dégrade en raison d'un recul des exportations et d'une légère progression globale des importations. Avec les Emirats arabes unis et le Qatar, la détérioration résulte de l'absence de livraison d'Airbus ce mois-ci. En revanche, avec l'Arabie saoudite et l'Irak, elle fait suite au rebond des approvisionnements énergétiques. Les échanges avec l'Iran font exception, car une hausse des ventes d'Airbus permet de dégager un meilleur solde.